

prières du matin et du soir, plus respectueux à l'église, plus dociles, plus persévérants. Vous me permettrez de citer un passage de l'un des rapports : "Cette dévotion a exercé une influence salutaire sur la moralité des enfants. J'ai constaté par expérience que certains petits garçons, qui commettaient assez souvent des fautes graves, passaient sans commettre de ces fautes les deux ou trois semaines pendant lesquelles ils communiaient souvent. Durant les vacances, plusieurs enfants de nos villages communient moins souvent ; aussi leurs fautes sont plus nombreuses et plus graves. Il est vrai que les occasions de péché sont plus nombreuses. J'ai constaté aussi que pour obtenir d'excellents résultats auprès des enfants, il faut les confesser avec soin, aviser aux moyens de faire accompagner les plus jeunes par leurs parents et de faire faire par tous la préparation à la communion et l'action de grâces."

Non moins nombreux et consolants sont les résultats de la communion fréquente dans les maisons d'éducation. Elle adoucit les mœurs, tue le naturalisme, inocule dans les âmes l'esprit de Jésus-Christ, l'esprit de foi et de prière, et les développe tous deux. Elle amène fréquemment et spontanément nombre d'élèves au pied du Saint Sacrement. Et que de vertus et de généreux dévouements germent et fleurissent auprès de Jésus-Hostie !

Bien plus, la communion fréquente sauvegarde les lis de pureté, flétrit le vice et le déracine, soutient les faibles, raffermi les chancelants, exalte les saintes énergies. Que de fois sur les ruines accumulées des mauvaises habitudes on voit renaître des habitudes de vertu, aux capitulations honteuses succéder des luttes victorieuses !

A ceux qui succombent elle communique le courage de se relever promptement. Elle est la ruine des amitiés particulières et du respect humain, en un mot, elle fait de nos jeunes gens des chastes et des forts.

C'est un bonheur pour eux d'assister à l'heure sainte que l'on partage entre la prière, la lecture et le chant. Ils aiment la bénédiction du T. S. Sacrement ; ils donnent de leur temps aux parures et au chant.

L'Eucharistie rend le travail léger, plus fécond, l'obéissance plus parfaite, "*non ad oculum servientes sed tanquam Deo obedientes.*" On remarque que l'élève se soumet aussi bien au plus jeune séminariste qu'au plus âgé ; bon nombre obéissent aussi bien loin du maître que sous son regard. Que les ténèbres se fassent soudain dans les salles d'étude, comme on a pu le constater, il n'y a pas le moindre désordre. Dieu n'est-il pas partout ? Sous la petite Hostie, Jésus-Christ n'est-il pas le même que sous la grande ? "*Je connais deux modes de gouverner, disait un éducateur ; la communion et le bâton.*" Avec la communion du grand nombre on a vu disparaître le bâton ; avec la communion de tous, les "pensums," au grand contentement des Directeurs, prendraient le même chemin. La culture des vocations est plus facile, et malgré ces maux du siècle : l'amour du luxe, le naturalisme, plus de jeunes gens répondent à l'appel divin !